

MUSIQUE

Des rimes de rap pour Gaza

Dr Koul et Inztrow sortent *Gaza Orchestra*, un EP quatre titres dont le produit de la vente est reversé à l'œuvre d'entraide The Sameer Project.

JEUDI 22 OCTOBRE 2026 RODERIC MOUNIR



Dr Koul et Inztrow. DR

SOLIDARITÉ ► Utiliser son art, le hip-hop, comme une plateforme d'expression et - d'action solidaire. C'est ce que font Dr Koul et Inztrow avec *Gaza Orchestra*, un EP quatre titres dont le produit de la vente est reversé à The Sameer Project. Une œuvre d'entraide qui fournit un soutien d'urgence (nourriture, eau potable, abris, soins médicaux) aux populations déplacées dans l'enclave palestinienne.

Dr Koul est un rappeur engagé, anarchomystique en son for intérieur, Genevois aux origines multiples, notamment libanaises – on a déjà évoqué dans ces colonnes ses projets solo et collectif (dont Captains of the Imagination). Inztrow, lui, est un rappeur et beatmaker qui œuvre du fond de son studio pour divers

artistes de la place. Quand paraît l'album solo de Dr Koul, *Prophet of Doubt*, on est en octobre 2023: clash d'actu à contretemps. «Ça m'a fait bizarre de ne pas avoir de morceau consacré à ce qui se passait à Gaza», témoigne-t-il.

C'est alors que Inztrow, bouleversé par la mort de la petite Hind Rajab, contacte son camarade pour lui proposer une collaboration afin de lever des fonds pour la population gazaouie. Ce sera «Gaza Orchestra»: un morceau inspiré par un ensemble musical de jeunes dont les images circulent sur Instagram. «J'avais sauvé une vidéo où on les voit jouer en habits traditionnels sur la plage de Gaza», relate Dr Koul. Avec d'autres sources, cette vidéo fournit les échantillons sonores, retravaillés, des morceaux du EP qui sort aujourd'hui. Le morceau-titre y figure aux côtés de «Lebanese Red», dont le texte tire un trait d'union entre les peuples bombardés par Israël. «Panism», ensuite, relie panarabisme et panafricanisme dans un même rejet du fait colonial. Avec en pivot l'an 1948, qui vit l'ONU simultanément adopter la Déclaration universelle des droits de l'homme et la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide, tout en entérinant la partition de la Palestine avec la création de l'Etat d'Israël, tandis que l'Afrique du Sud passait sous le régime d'apartheid... Dr Koul rime ces paradoxes cruels aux côtés de Kemastry, un alter ego britannique au débit rapide.

«J'avais besoin de partager mon ressenti sans ambiguïté, tant mieux si cela peut - inspirer d'autres personnes», commente le rappeur genevois quand on suggère que le passage à la solidarité active, pour bien des artistes, ne semble pas aller de soi. Le EP s'achève sur une note plus spirituelle avec Rox, figure du rap conscient (autrefois au sein du D.U.O.) dont la foi musulmane imprègne les rimes: en fond sonore de «Mystic», une prière juive en arabe, une chorale orthodoxe orientale et une percussion irlandaise tressent le syncrétisme, échange de *punchlines* en français et anglais. Dr Koul résume: «C'est comme un battement de cœur commun, un socle de foi ou agnostique qui porte nos luttes dans l'unité.»

Ecouter et télécharger sur gazaorchestra.bandcamp.com

Produit reversé à The Sameer Project.

CULTURE MUSIQUE RODERIC MOUNIR SOLIDARITÉ PALESTINE
